

NUISANCE

à Jean-Pierre Paraggio

La nuit n'est rien
La nuit noie la pluie le noir
La nuit nuit à l'espace
confond les conditions les éléments
et les terrains
nous tient éveillés
Le jour nuit alentour
Toujours tout nuit
Le noir s'essuie sur la pluie de la veille
Tandis que le front de l'homme
a le courage d'entrer dans le soir
La nuit n'est rien
Et les vernis luisent comme des lampions morts
Le front de l'homme affûte ses armes
sur l'échine de la rue
pour le lendemain qui ne chante pas
et l'homme entame ses vocalises

La nuit n'est plus grand-chose
La nuit trépassé dès la fin du jour
La nuit clame son innocence
Devant les immondices
Le jour c'est le frein des nuits antiques
La nuit n'assaille pas les certitudes
et les accords du jour
La nuit chauve n'est rien

La nuit n'est pas le jour en panne
La nuit c'est le jour tramé de visions
c'est le jour arrimé à la berge
c'est le jour décimé par l'oubli
c'est le jour danse amère
c'est l'armoire du jour naissant

La nuit n'est rien
Un rien abrasé d'abandons

La nuit sourit aux chevelus
La nuit retire le jour de ses fossés
La nuit éteint l'étreinte
La nuit soupire après
La nuit c'est le jour des limites
Toujours tout nuit
La nuit nuit aux embryons du regard
La nuit nous emploie dans nos moindres écarts

La nuit simule le jour sans matin
La nuit entasse nos remords sur le seuil du jour
La nuit solaire abrège nos silences
La nuit n'est rien
pas même le vêtement du jour
Le jour se sacrifie à toutes les nuits
qui enflent comme grenouille dans l'œuf

La nuit ne voit pas la cohérence du souffle régulier
ni sa rupture
ni son deuil
Et les ongles du jour, enfants des bardes
chantent sa défaite

La nuit n'est rien
La nuit aérienne n'est rien
Elle ne mérite ni hymne ni louange rien
La nuit propage l'insomnie diurne
On fait grand cas de ce qu'elle porte
de ce qu'elle cache
Mais le paravent du jour n'est pas la nuit.

12/11/2017



Valentine Penrose

A la légère de leurs grands anges de liberté matés
aimer brûlot affamé
entre l'aimant et l'aimé

Les prénoms sur l'eau de voyance
se portant et se rapportant leurs cœurs mineurs
à la santé du bonheur du jour du tien du mien.

Tranchant des rasoirs éclat des miroirs beauté de l'ivoire
miroirs d'amour et d'oubli
la belle dormant tenant
la porte
les échanges contents dans son cœur bleu et rouge
géante aux vieux pluriels et à ceux qu'elle rêve
les tiroirs des tiroirs les miroirs des miroirs.

Donnez-moi l'épée de paradis.